**Pour converger et construire un mouvement de grève reconductible insurrectionnelle**

Formons des assemblées ou comités de lutte partout pour la diriger nous-mêmes !

Nous, Gilets jaunes, mobilisés sur les ronds-points, dans les manifestations, organisés en assemblées démocratiques souveraines, menons depuis plus de deux mois une lutte contre l’Etat des milliardaires, les inégalités et la misère qui touche toujours plus d’entre nous alors que le 1% le plus riche se goinfre sur notre dos.

Si ces dernières années, les luttes organisées, encadrées et menées par les bureaucraties syndicales n’ont pas fait reculer le gouvernement, notre mouvement a montré l’efficacité de la lutte quand on se dirige soi-même. Le gouvernement recule sur la taxation des carburant ou du gaz, sur le contrôle technique automobile, la vignette poids-lourds …. Il augmente la prime d’activité et les grandes entreprises donnent des primes aux cheminots ou aux employés des EPHAD prétendant que ce n’est pas par peur qu’ils nous rejoignent !!! Rien que le fait de tenir à le dire… en dit long dans le sens inverse !!! Le gouvernement retarde aussi les prochaines attaques comme les ordonnances sur la loi alimentation, la réforme des impôts, etc … Et surtout, il retarde l’attaque sur les retraites !!! Pour autant, l’Etat recule le moins possible espérant l’essoufflement de notre lutte. Salariés, il faut battre le fer quand il est chaud.

Nous menons le même combat, celui de tous ceux qui ne vivent que de leur travail, qui n’exploitent personne et n’ont que leur travail pour vivre ou survivre, qui ont du mal à exister avec un salaire bas, avec un emploi précaire, avec une petite pension, avec ou sans allocations chômage quand ce n’est pas avec le Rsa.

Afin de mener la lutte ensemble, un peu partout en France, des liens entre gilets jaunes et salariés des entreprises se forgent pour soutenir des grèves, diffuser des tracts aux entreprises, manifester ensemble. Parfois, des militants syndicalistes locaux favorisent la convergence mais les directions syndicales poussent les salariés à se méfier, à rester à l’écart, et diffusent les calomnies du pouvoir, accusant les gilets jaunes d’être violents, racistes, fascistes, homophobes, anti-syndicalistes… Cependant, même les centrales syndicales ont été contraintes à manifester plusieurs fois avec les gilets jaunes, ce qui montre que leurs réticences étaient des prétextes.

Pour qu’il y ait une vraie convergence, il faudrait que les directions syndicales tirent les leçons de leurs échecs cuisant et du succès des Gilets Jaunes. Tel n’est pas le cas, car les appareils syndicaux sont intégrés à l’appareil d’Etat qui les finance et détermine leur fonctionnement. Une lutte s’en prenant directement au pouvoir d’Etat n’est pas dans leurs capacités. L’action directe n’est plus leur conception. La lutte inter-catégorielle a depuis longtemps été abandonnée par ces appareils qui éparpillent les grèves et refusent toutes directions des grèves par les grévistes eux-mêmes.

Si de nombreux de militants syndicalistes luttent au sein des Gilets Jaunes, nous refusons toute récupération et toute mise sous tutelle, notamment des syndicats qui nous rejoignent avec retard et voudraient ré-encadrer la lutte, la calmer, la limiter, la ramener à quelque chose de plus classique, supprimer les objectifs politiques des gilets jaunes, notamment ceux qui remettent en question l’Etat des milliardaires, les objectifs insurrectionnels qui récusent l’encadrement policier, les objectifs révolutionnaires qui refusent que les milliardaires s’enrichissent sans cesse pendant que le peuple travailleur n’a que le droit de se serrer la ceinture, y compris avec un travail, avec une pension, avec des allocations. Les appareils syndicaux n’ont jamais remis en cause le pouvoir des banquiers, des financiers, des trusts, jamais remis en question les aides massives de l’Etat pour « sauver les trusts et les banques » en 2007-2008. Ils n’ont jamais voulu lancer le boycott des banques.

Notre intérêt n’est pas de suivre les appareils syndicaux, ni dans leurs appels au calme, ni dans leur mode d’organisation des luttes, service par service, hôpital par hôpital, l’hôpital séparé de l’enseignement et de la SNCF ou de l’Energie, des Aéroports, de La Poste.

Notre intérêt, c’est de construire dans les entreprises comme partout, des comités et des assemblées de Gilets jaunes. La convergence de luttes entre les gilets jaunes et les salariés des entreprises ne doit pas être placée sous la direction des syndicats mais des travailleurs eux-mêmes.

**Soyons tous Gilets Jaunes et faisons table rase du passé !**